



ЧАЙКА

А. Чехов



APPRENDRE
À VOUS
À VOUS



GILLES PELLETIER

Q. Pourquoi la NCT a-t-elle choisi de monter une pièce de Tchekhov? et pourquoi LA MOUETTE?

GILLES PELLETIER — Tchekhov est un "grand" parmi les dramaturges contemporains: en cela ses oeuvres s'inscrivent parmi celles que nous devons monter. Après Sophocle et Molière, le choix d'un auteur moderne comme Tchekhov vient équilibrer notre présente saison.

La Mouette est une grande pièce d'amour; et c'est l'amour qui conditionne principalement les réactions des personnages. Les problèmes sociaux, bien que présents, sont moins importants que dans **La Cerisaie**, **Oncle Vania** ou **Les Trois Soeurs**. Ce thème dominant rend **La Mouette** plus accessible que les autres pièces de Tchekhov: c'est une oeuvre russe où le pittoresque russe est

d'importance secondaire et dont la valeur dramatique et littéraire dépasse de loin les valeurs idéologiques.

Q. On a beaucoup discuté du sens et de la tonalité des oeuvres de Tchekhov. Montez-vous la pièce dans une optique particulière?

GILLES PELLETIER — Disons d'abord que Tchekhov est presque un contemporain et que son monde n'est pas très éloigné du nôtre. Il voyait les êtres humains d'un oeil à la fois sympathique et critique; jamais il ne cessait d'être lucide. Il ne se laissait pas emporter par ses personnages, mais les voyait toujours avec un certain humour. En ce monde, croyait-il, il est indispensable de pouvoir rester indifférent. C'était en somme un écrivain objectif: le spectateur devrait l'être aussi. Ce qui devrait se dégager du spectacle c'est une émotion à la fois sensible et intellectuelle face à la vie médiocre des personnages. C'est la vérité humaine de ces gens ordinaires que nous allons tenter de mettre en relief. Tchekhov n'a pas créé de héros; il ne faut pas que le jeu des comédiens montre les personnages plus lourds ou plus denses qu'ils ne sont.

Il est bien important de faire sentir que ces gens vivent continuellement ensemble, que de nombreux liens se sont établis entre eux, qu'ils sont très intimes et qu'ils forment une sorte de grande famille.

La tristesse me semble être un danger à éviter. Même s'ils souffrent, même si plusieurs sortent perdants de la pièce, les personnages ne sont pas battus d'avance. Chacun se débat selon son tempérament: c'est cela qu'il faut montrer.

(Extrait d'interview recueillie pour les Cahiers de la NCT.)

LA MOUETTE

d'Anton Tchekhov

Adaptation française de PAUL ACHARD Mise en scène de GILLES PELLETIER

MME ARKADINA (Irina Nikolâiévnna) actrice, veuve de Tréplev, acteur	Charlotte Boisjoli
KOSTIA (Tréplev Constantin Gavrîlovitch), son fils, 25 ans . . .	François Tassé
SORINE (Piôtre Nicolâiévitich), son frère aîné	Edgar Fruitier
NINA MIKHAILOVNA (Mlle Zarétchny), 20 ans, fille d'un propriétaire	Dyne Mousso
CHAMRAEV (Ilia Afanâssiévitch), ancien officier, intendant de Sôrine	Jean-Pierre Compain
PAULINA Andéiévnna, sa femme	Gisèle Schmidt
MACHA, sa fille	Françoise Graton
TRIGORINE (Boris Alexéiévitich), homme de lettres	Gilles Pelletier
DORN (Evguény Serguîiévitich), médecin	Jacques Galipeau
MEDVIDENNKO (Sémiône Sémiônovitch), maître d'école	Gilles Provost
IAKOV, ouvrier	Roland Jetté
Un cuisinier	Alpha Boucher
Une femme de chambre	Caroline Carel

L'action se déroule dans la propriété de Sôrine

IL Y AURA ENTRACTE ENTRE LE 2^e ET LE 3^e ACTE

CHANTEURS:

Pierre Charbonneau, *basse*. Georges Coulombe, *ténor*. Raymond Pincence, *baryton*.

Assistant à la mise en scène: Gilles Provost

Régisseur: Gilles Renaud

Décors: Claude Fortin	Costumes: Claudette Picard	Musique: Georges Savaria
Tapissier décorateur: Eugène Chabot	Coiffures: Gisèle du Salon Constant	Maquillages: Fernand Bastien
Décors exécutés par: Lucien Gagnon	Costumes exécutés par: Michèle Nagy - Mario Canale	Eclairage: Gatien Payette
Brossage du décor: Guy Monarque	Accessoires exécutés par: Gilles Lalonde	Les Photos sont de André LeCoz

Les maquettes du programme et de l'affiche sont de Guy Monarque

La Nouvelle Compagnie Théâtrale remercie le
MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
pour sa précieuse collaboration.



GEORGES SAVARIA

PR. NET 1969. 07.08 x



CLAUDE FORTIN

Q. Dans quel style sont conçus vos décors pour LA MOUETTE?

CLAUDE FORTIN — Comme l'oeuvre, ils sont réalistes. Mais il y a quatre décors complets dans la pièce, deux intérieurs et deux extérieurs. La nécessité de changements rapides et le dégagement limité que nous offre la scène du Gésù, nous ont amenés à alléger la construction et à présenter une réalité "suggérée"; ainsi nous utilisons des tentures et des rideaux au lieu de murs construits en matériaux solides. Cela a le double avantage d'être plus malléable et donner une atmosphère plus chaude aux décors.

Q. Il y a dans une pièce comme LA MOUETTE tout un problème de mobilier. Comment le résolvez-vous?

CLAUDE FORTIN — Nous voulons trouver et louer la plupart des meubles, plutôt que de les construire: cela est plus simple et plus authentique. Il n'y a pas un style de cette époque qui soit typiquement russe. Le mobilier français de style Empire a eu une influence considérable sur le mobilier russe. Et nous trouvons ici, dans nos meubles du XIX^e siècle, des équivalences, surtout dans les meubles victoriens qui nous sont venus des Etats-Unis.

Q. Tchekhov décrit de façon assez élaborée les quatre décors de la pièce. Tenez-vous compte de ces indications?

CLAUDE FORTIN — Sans être esclave de ces indications, je crois qu'il faut en tenir compte. Tchekhov connaissait très bien les lieux qu'il décrit, surtout les intérieurs où se jouent ses pièces. Ses indications sont justes et précieuses, non seulement pour les décors, mais aussi pour les objets qui souvent servent à quelque chose d'important dans la pièce.

(Extrait d'interview recueillie pour les Cahiers de la NCT.)



PHOTO DE RÉPÉTITION



PHOTO DE RÉPÉTITION

Q. En dessinant vos costumes, êtes-vous préoccupée d'abord par la vérité historique ou par le caractère des personnages qui les porteront?

CLAUDETTE PICARD — Par les caractères d'abord... Il s'agit de recomposer esthétiquement une certaine vision du personnage par sa façon de s'habiller. Plus une pièce est réaliste, plus il faut tenir compte de cette dimension. Il faut aussi distinguer visuellement les niveaux sociaux: dans LA MOUETTE, il y a, par exemple, l'intendant et sa famille, le propriétaire, le professeur, le menu peuple. Comme la pièce n'est pas d'abord sociale, c'est le costume qui est le principal élément de différenciation entre les groupes sociaux.

Q. Il se passe deux ans entre le III^e et le IV^e acte. Cela suppose-t-il un changement complet de costumes pour tous les personnages?

CLAUDETTE PICARD — Oui. Mais il faut tenir compte du fait que plusieurs d'entre eux, de tempéraments plutôt routiniers, changeraient pour un vêtement semblable à celui qu'ils portaient au début. Matériellement il n'est donc pas nécessaire de faire deux séries complètes de costumes. L'important est de sentir un changement et, surtout, de sentir que le temps a passé.

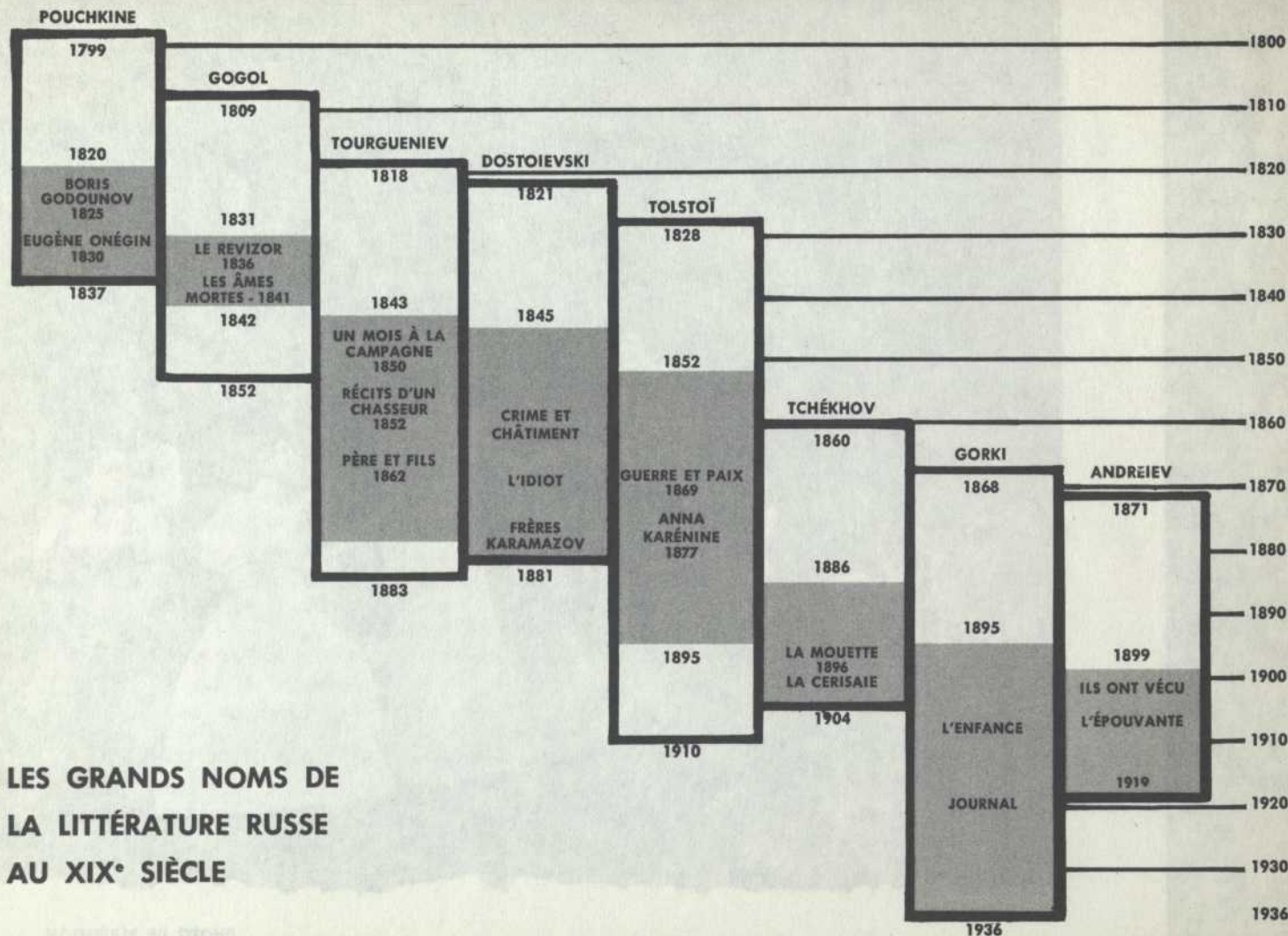
Q. Vos costumes serviront à habiller des comédiens. Considérez-vous que le dessinateur doit penser d'abord au comédien ou au personnage?

CLAUDETTE PICARD — C'est le personnage qui compte surtout. Si cela est nécessaire, il faut aller jusqu'à modifier physiquement l'acteur, dans la mesure du possible.

(Extrait d'interview recueillie pour les Cahiers de la NCT.)



CLAUDETTE PICARD



LES GRANDS NOMS DE LA LITTÉRATURE RUSSE AU XIX^e SIÈCLE

N.B.: LA PARTIE OMBRÉE REPRÉSENTE LA CARRIÈRE DE L'ÉCRIVAIN. PRO NCT 1968.03.08 x NCT, LA MOUETTE DE TCHÉKHOV, MARS 1968.